

En 2010, le team "Wings over Greenland" remet le couvert
et propose une nouvelle version du road-movie hivernal :

THE ELEMENTS - EXPEDITION



Le Vent, le Feu & la Glace

Une traversée de l'Islande en kite-ski !

Février / mars 2010



En 2010, nous battons à nouveau le fer et courrons une fois encore la glace pour tenter de traverser l'**Islande** du nord au sud. Bien que l'ampleur du projet puisse sembler modeste au regard de ce que nous avons réalisé au Groenland, nous pensons que l'itinéraire envisagé à travers les contrées les plus reculées et sauvages d'Islande ne sera pas moins exigeant et original.

Itinéraire et "philosophie" de l'expé

Le projet se résume de la façon suivante :

- une traversée autonome en kite-ski
 - d'environ 400 km,
 - du nord-est au sud du pays,
 - qui débutera et se terminera aussi près que possible des côtes
- un itinéraire esthétique en diable, mais complexe et délicat :
 - Notre parcours devrait débuter au nord-est par la traversée longitudinale de la zone volcanique nord : longue ride au relief collinéen, jalonnée de nombreux petits volcans et bordée par l'immense champ de laves chaotique de l'Odðahraun.
 - Nous traverserons ensuite le Vatnajökull de part en part, une calotte glaciaire de la taille de la Corse réputée pour son climat rude et ses coups de vents tempétueux. Mais il nous faudra surtout trouver notre chemin parmi les cratères d'effondrements et les crevasses qui s'alignent sur un système de failles reliant les volcans sous-glaciaires Grismvötn (1725 m), Gjálp et Bárðarbunga.
 - Nous devrions ensuite faire cap vers les Plateaux de l'Intérieur en empruntant la rivière gelée Tungnaà ou les rives du lac Langisjor pour parvenir à ce qui sera certainement un des passages clés de la traversée : les reliefs accidentés et complexes qui bordent la caldeira du Torfajökull.
 - Enfin, l'ultime challenge sera de franchir la calotte glaciaire du Myrdalsjökull (alt. 1500 m.) qui chapeaute le capricieux volcan Katla pour enfin atteindre Skogar et la côte sud de l'île.



En résumé, si l'enjeu principal de la traversée longitudinale du Groenland reposait sur nos capacités et notre efficacité à couvrir quotidiennement de longues distances, en Islande, le challenge sera tout autre : avaler les pentes des calottes glaciaires, négocier un relief complexe, déjouer les risques d'un parcours certes esthétique mais semé d'embûches, tout en composant avec les aléas d'une météo capricieuse...

Notre conception de l'expé s'attache cette fois encore à la vitesse d'évolution lors de cette traversée. Notre ambition - si d'aventure les conditions météo nous y autorisent - serait de couvrir ces 400 km dans les plus brefs délais.

Parce que l'itinéraire projeté est délicat et ne peut s'envisager sous voile et dans son intégralité que si les conditions météo nous sont favorables, il nous faut, en amont, procéder à un important travail de préparation afin de définir le parcours idéal ainsi que les nombreuses variantes et "réchappes" envisageables en cas de nécessité (vents défavorables, tempêtes durables, dégel violent, déneigement marqué, casse matérielle ou corporelle...).

Cette phase initiale du projet est fondamentale ; un questionnement précis doit être mené auprès des Islandais compétents (services météo, secours en montagne...) afin de spécifier :

- les directions, forces et fréquences des vents enregistrées durant les mois d'hiver (janvier à avril) le long de l'itinéraire convoité.
- les zones particulièrement crevassées du Vatnajökull et du Myrdalsjökull, ainsi que les itinéraires "classiquement" empruntés par les services de secours islandais sur ces deux calottes glaciaires.

Il est par ailleurs indéniable que les paramètres météo et enneigement du moment joueront un rôle déterminant dans la réussite de notre projet. Pour nous donner un maximum de chance, nous prévoyons :

- de caler la date précise de notre départ pour l'Islande en fonction de l'enneigement du début de saison,
- puis, une fois sur place, d'attendre, si possible, une fenêtre météo favorable à notre projet.



Le team

Nous optons délibérément pour un fonctionnement qui a fait ses preuves, à savoir une toute petite équipe qui se connaît bien pour avoir "ridé" à plusieurs reprises en Norvège et au Groenland depuis 2007.



Cornelius Strohm

- 36 ans. Allemand. Chercheur scientifique.
- Pratique régulièrement l'alpinisme, le ski-alpinisme (Initiateur fédéral) et le snowkite dans les Alpes.
- Expédition à ski au Spitzberg reliant Longyearbyen et Ny Alesund en autonomie totale en passant par les points culminants de l'archipel.
- Nombreux raids à ski dans les Alpes, et à ski-pulka en Suède, Norvège et Islande.
- Signes particuliers : fin kiteur, *el maestro* quand le vent souffle à moins de 15 km/h.

Michael Charavin

- 39 ans. Français. Accompagnateur en montagne, guide polaire, photographe.
- Près de 500 jours d'expédition à ski en région polaire : très nombreux séjours en Norvège, au Spitzberg et au Groenland, grande traversée des Alpes Scandinaves (1700 km) en 2000.
- Autres destinations ou réalisations notables : 18 mois dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises (Archipel des Kerguelen). Traversée des Andes à VTT (8000 km d'itinérance autonome à travers quelques-unes des contrées les plus isolées d'Amérique du Sud). Séjour solitaire et nocturne durant 3 mois, sur un voilier pris dans les glaces de la côte orientale du Spitzberg.
- Pratique régulière du ski-alpinisme. Nombreux raids pédestres, à ski et en kayak de mer, de l'île de la Réunion à l'Alaska en passant par le bassin amazonien...
- Signes particuliers : "Beringer addict". Adore le gros temps, déteste la pétrole...

A cet éventail d'expériences s'ajoute **la traversée sud-nord du Groenland** déjà réalisée par le trio Strohm – Puyfoulhoux - Charavin en 2008, en autonomie et en kite-ski : 2250 km parcourus sur les glaces de l'inlandsis en 31 jours. A ce sujet, voir <http://kitegreenland.canalblog.com/>.

Le matériel de progression

Si la réussite d'un tel projet repose avant tout sur notre expérience du terrain et sur nos capacités à évoluer dans des conditions pas forcément favorables, le choix de notre équipement, et notamment des ailes de traction, est capital :

- les voiles doivent répondre aux exigences suivantes :
 - couvrir une plage d'utilisation large de 8 à 40 noeuds (15 à 70 km/h) de vent
 - être d'une mise en place et d'une utilisation la plus aisée possible

Nos expériences passées, en Norvège comme au Groenland, nous donnent une idée relativement précise de nos besoins. Cependant, les contraintes de vent que nous allons rencontrer en Islande seront sensiblement différentes – voire très différentes – de ce que nous avons connu au Groenland : l'aérologie islandaise est beaucoup plus irrégulière et très souvent extrême.

Notre éventail de voiles devra être pensé dans un objectif de sécurité et de fiabilité, favorisant les voiles performantes et pilotables par vents turbulents et forts.

- Concernant l'attelage de pulkas tracté par chaque kiteur, nous procéderons comme nous le faisons depuis 2007 : la mise à couple de pulkas Snowsled, reliées au baudrier du kiteur par une traîne souple dont on ajuste la longueur en fonction du terrain traversé...

